



ÉTRANGER

Allo ? Ici le “New Yorker”

LA RÉCEPTIONNISTE DU “NEW YORKER”, PAR JANET GROTH, TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HÉLÈNE COHEN, SOUS-SOL, 270 P., 21,50 EUROS.



Elle arrivait de son Minnesota natal, et comme elle avait la tête bien faite et qu'elle portait magnifiquement la jupette, Janet Groth (*photo*) fit une entrée fracassante dans

l'équipe éditoriale du « New Yorker ». C'était en 1957. Son job ? Répondre au téléphone, écouter les confidences des auteurs et, plus largement, faire en sorte que, de Muriel Spark à Joe Mitchell, les rédacteurs les plus neurasthéniques, narcissiques et géniaux de l'histoire du journalisme n'aient pas l'idée de transformer le dix-septième étage du building où ils officiaient en champ de bataille façon Waterloo. L'heure n'étant pas au féminisme, Janet Groth va rester réceptionniste pendant vingt et un ans, sans que ses pairs s'inquiètent de savoir si cette

filles, qui savait écrire comme personne (elle le démontre dans ce livre de souvenirs aussi drôle que subtil), aurait envie de publier, comme les autres, ses élucubrations dans le journal. Du moins aura-t-elle occupé la meilleure place pour entrer dans l'intimité de quelques monstres sacrés, s'amuser de voir J. D. Salinger chercher le distributeur de Coca (qui n'existait pas) ou indiquer à Jean Seberg la direction des toilettes. **DI-DIER JACOB ■**

